



Paroisse Saint-Pierre de Montmartre

Dimanche 25 octobre 2020
Trentième dimanche du temps ordinaire
Année A
N°5

« RENDEZ A CESAR CE QUI EST A CESAR ET A DIEU CE QUI EST A DIEU »

Cette phrase du Christ n'est pas, selon moi, un prétexte pour séparer deux domaines différents, et moins encore pour les rendre indépendants : elle représente la complémentarité de deux formes d'action dans le monde qui ont pour unique source la Sagesse de Dieu, Sagesse qui ne va pas sans son amour et sa confiance en l'homme.

Cela dit, permettez-moi un témoignage pour la petite histoire : en 1997 –j'avais 40 ans–, mes supérieurs m'ont proposé de partir dans une nouvelle mission au Tchad pour travailler dans un hôpital au sein d'une paroisse dont le vicaire était notre cher frère le Père Paul Alexandre. Je me sentais prêt professionnellement et, comme religieux, j'y voyais un changement enthousiasmant : je n'ai même pas hésité à dire oui. Plus dubitatif, un collègue de l'hôpital de Cuzco (Pérou), où je travaillais alors, m'a demandé : « Ce changement, c'est une récompense ou une punition ? » J'ai souri, en comprenant que nous n'avions pas le même type de valeurs dans la vie.

Aujourd'hui, avec quelques années de recul et de plus –à 64 ans, je compte 47 ans de profession religieuse identée, presque 11 ans de sacerdoce et 40 ans comme médecin au service des pauvres... mon seul orgueil!–, je voudrais donner cette réponse à mon collègue : Ce changement, c'était le meilleur cadeau que le Christ pouvait me faire ! Soigner les corps : ce ne fut pas facile du tout. Soigner les âmes : ce fut plus difficile encore, surtout dès que j'oubliais l'exhortation –la bénédiction– adressée par un frère à mon départ : « Ne perds jamais de vue le Christ, le Christ crucifié ! »

Puisse cette nouvelle charge, dans cette noble et vénérable Paroisse Saint-Pierre de Montmartre, contribuer à faire grandir en moi l'amour de Dieu et l'amour des hommes. Pour cela, je compte sur votre prière, chers paroissiens : vous êtes les pierres vivantes de cette Église !

Père Justo de la Fuente, M. Id., administrateur

Dimanche 18 octobre 2020,

Mgr Benoist de Sinety, vicaire général,
a présidé la messe d'installation du Père Justo de la Fuente
à Saint-Pierre de Montmartre

Dimanche 25 octobre 2020

Au cours de la messe de 10h30,
Marie et Jonathan Oberli entreront dans la pleine communion de
l'Eglise Catholique et recevront bientôt la Confirmation

Dimanche 1er novembre

**TOUS LES SAINTS, Solennité,
messe à 10h30**

Lundi 2 novembre

**Commémoration de tous les fidèles défunts
messe à 18h**

Les messes des familles**Les dimanches à 10h30****En 2020 :**

18 octobre, 15 novembre et 06 décembre 2020

En 2021 :

10 janvier , 14 mars, 04 avril, 09 mai, 20 juin et 04 juillet 2021

Campagne Denier de l'Eglise

Cette année, la crise sanitaire a profondément affecté financièrement notre paroisse. A l'absence de quêtes dominicales et de célébrations s'ajoute l'arrêt du tourisme sur la butte Montmartre qui représentait habituellement plus du tiers de notre budget annuel.

Comme vous le savez, ce sont vos dons, à travers le Denier, qui permettent de financer la vie de la paroisse et de régler, en particulier, le salaire de vos prêtres.

Le Denier est un don volontaire, il n'y a pas de tarif ! Chacun donne en conscience selon ses possibilités.

Messes :

Pas de messe le lundi

Du mardi au vendredi : messe à 8h00

Samedi : messe anticipée à 18h00

Dimanche : messe à 10h30

Accueil et confessions par les prêtres à la sacristie de l'église :

Père Paul ALEXANDRE, M. Id., vicaire : mardi de 17h00 à 18h00

Père Justo de la FUENTE, M. Id., administrateur : mercredi de 17h00 à 19h00

Pour contacter un prêtre : secretariat@spmontmartre.com

Au terme de cette semaine missionnaire mondiale, il est bon de rappeler qu'en septembre 2011, le cardinal André Vingt-Trois a confié la paroisse Saint-Pierre de Montmartre à une communauté religieuse de frères et sœurs missionnaires –*l'Institut Id du Christ Rédempteur. Missionnaires Identès**– répandue sur 4 continents. Comme notre nouvel administrateur et les frères présents actuellement sur la paroisse ont tous 3 passé plusieurs années dans notre fondation du Cameroun, nous voudrions vous demander de prier pour cette mission avec laquelle nous entretenons un lien spécial. En effet, Frère Jean, actuellement étudiant en théologie avec les séminaristes du Diocèse de Paris (à la Faculté Notre-Dame, au Collège des Bernardins), est né à Jilvé, près de Maroua, dans l'extrême nord du pays et il est l'un des premiers fruits de cette mission fondée en mai 1988 à Yaoundé ; le Père Paul y a passé plusieurs années, à partir de 2013, lorsque nous a été confiée une seconde paroisse, la paroisse universitaire de Soa ; et le Père Justo, après avoir travaillé de longues années comme médecin au Pérou puis au Tchad, a été envoyé au Cameroun, où il a été ordonné prêtre en 2009.



Sur ces photos, nous reconnaissons le Père Justo en compagnie d'un groupe d'étudiants de Soa (Université qui accueille les jeunes francophones comme anglophones) et le Père Paul en visite dans un quartier de Yaoundé, à l'occasion de la célébration d'une messe pour les malades.

Lors de nos débuts à Soa, nous avons pu occuper l'église paroissiale, mais très vite, nous avons dû entreprendre la construction d'une nouvelle église. La période de confinement a stoppé net les travaux, mais nous venons tout juste d'apprendre avec joie leur reprise, et nous voulions vous partager cette nouvelle. Voici un extrait de la lettre envoyée le 12 octobre 2020 aux amis et bienfaiteurs : « Les travaux ont recommencé : en ce moment, le toit est en cours de réalisation ; la charpente de la sacristie et de la chapelle du Saint-Sacrement est déjà terminée, et la charpente centrale de l'église est en cours de réalisation : elle est très avancée, et est réalisée par une équipe de charpentiers, venus d'une autre ville, et qui sont de grands experts dans la construction de toits. »



Maquette et chantier de la Paroisse Universitaire Saint Pierre et Saint Paul de Soa

* Voici quelques mots sur notre Institut et son Fondateur : *Idente* vient du commandement évangélique : « Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toute la création » (Mc 16,15). C'est marcher avec le Christ en s'identifiant à Lui, en particulier dans sa manière de confesser le Père.

Notre père Fondateur, Fernando Rielo, est né à Madrid le 28 août 1923 et a donc vécu la guerre civile espagnole alors qu'il était adolescent. Au terme de cette épreuve, il a participé à un camp organisé pour les jeunes de la capitale qui avaient souffert tout particulièrement, et c'est dans les montagnes de Guadarrama (Ségovie), à l'aube du 28 août 1939 (le jour de son 16^{ème} anniversaire !), qu'il reçoit ce message solennel de la part du Père : « Mon fils, sois saint, comme Moi, ton Père Céleste, je suis saint ». Plus tard, il passe avec succès un concours pour travailler à la Poste et subvenir aux besoins de la famille (son père est gravement malade). Il entre ensuite chez les Rédemptoriste où il reste 8 ans avant de retrouver la vie civile. Il est muté et arrive à Santa Cruz de Tenerife le 6 janvier 1957. Quelques mois plus tard, en accord avec son évêque, il organise des « missions » et entreprend de porter la foi dans toutes les localités des Îles Canaries, car l'Église catholique y perdait sa prépondérance. Aussitôt, des hommes et des femmes se joignent à cet apôtre infatigable. Mgr Domingo Pérez Cáceres les accueille à bras ouverts et reçoit les lettres de créance de la nouvelle Fondation, le 29 juin 1959.

Tandis que l'Institut s'étend, le patrimoine spirituel que le Fondateur lègue aux missionnaires s'accroît : il crée dans les années 70 la Jeunesse *Idente*, dont la devise est « Dieu, Nature et Société », l'École *Idente*, dans le but de défendre le Magistère de l'Église et d'ouvrir le dialogue avec les intellectuels ; dans les années 80, la Fondation Fernando Rielo, avec le Prix Mondial Fernando Rielo de Poésie Mystique puis le Prix Mondial de Musique Sacrée ; l'Association Sanitaire Fernando Rielo, en collaboration avec la Caritas de Rome, pour apporter aux migrants une aide médicale et psychologique.

Ayant subi de très graves opérations, il tient bon jusqu'au 6 décembre 2004 où, en silence, comme il a vécu ses dernières années, il remet son âme à Dieu. Ainsi s'accomplissait le rêve qui avait marqué toute son existence : retourner dans les bras du Père. Actuellement son corps repose dans la chapelle Notre-Dame du Rosaire, dans la crypte de la Cathédrale de Madrid.



Le 14 décembre 1985, un hommage à Notre-Dame de Beauté réunit divers artistes et personnalités à St-Pierre de Montmartre.

Monseigneur Frana, Observateur du Saint-Siège auprès de l'UNESCO, y invite Fernando Rielo à déclamer l'un de ses poèmes à Marie.